

# La haie et le vent



## Des vents favorables

Le sentier de la « Boucle de l'Oratoire du Pont » se situe à une altitude moyenne de 300 m. Le relief est marqué par la présence de collines où se trouve le point culminant du massif armoricain : le Mont des Avaloirs (417 m). Le secteur est soumis à un régime des vents favorable à l'installation d'éoliennes.

## Un parc de 5 éoliennes

En octobre 2009, la société **juwi EnR** a mis en service 5 éoliennes. La hauteur du mât est de 78 m. Les pâtes ont un diamètre de 82 m et tournent à raison de 6 à 19 tours par minute. D'une puissance de 10 mégawatts au total, elles produisent environ 27,7 millions de kilowattheures par an, soit l'équivalent de la consommation électrique de 11 900 habitants (eau chaude, chauffage, éclairage et cuisson).

Cette production correspond à l'intégralité des besoins en électricité de la Communauté de Communes des Avaloirs. Les éoliennes évitent le rejet de 8 000 tonnes de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère par ans.

### Plan d'orientation



Schéma de fonctionnement d'une éolienne

## Éoliennes et faune locale

Avant l'implantation des éoliennes, des études ont été réalisées durant un an pour déterminer l'utilisation du secteur par les oiseaux (durant les quatre saisons) et les mammifères (pendant l'ensemble des cycles de vie). Des milliers d'oiseaux ont été recensés sur le site de Saint-Cyr-en-Pail (olis cendrées, vanneaux huppés, grives mauvis...). Pour leur déplacements migratoires, les oiseaux utilisent différents moyens pour s'orienter : magnétisme terrestre, topographie... Les conditions météorologiques influencent les migrations. Pour les déplacements locaux, les oiseaux comme les chauves-souris, utilisent les éléments topographiques (bocages, vallées, rivières).

Le réseau de haies est primordial pour le déplacement des chauves-souris jusqu'à leurs sites de chasse constitués majoritairement de prairie et de plans d'eau. Elles peuvent effectuer des déplacements de 10 à 20 kilomètres autour de leur site de reproduction pour s'alimenter. Au printemps les chauves-souris quittent leurs sites d'hivernation et rejoignent leurs gîtes d'été. La prospection des gîtes à chauves-souris réalisée en amont du projet éolien a permis d'identifier différents habitats aux alentours du projet. Ainsi, 9 espèces ont été recensées dans les communes avoisinantes (Vilopail, Crennes...).

Le développement de l'éolien a permis la réalisation de nombreuses études sur différentes parties du territoire national.

Elles ont contribué à l'acquisition de connaissances et à la mise en place de plan de protection et de communication en faveur de la faune et de l'avifaune. Au-delà de la production d'électricité renouvelable, la filière éolienne participe à la découverte et à la prise en compte de l'environnement local. À ce titre, ce projet a respecté l'ensemble des sensibilités faunistiques recensées par Mayenne Nature Environnement (M.N.E.) ainsi que le réseau de haies. Juwi EnR a financé dans le cadre des mesures compensatoires la plantation de haies et la réalisation d'un plan bocager communal mis en place par M.N.E. avec le soutien de la Chambre d'Agriculture et des élus de Saint-Cyr-en-Pail.

## Le vent, ressource inépuisable au service de l'homme



Le vent est une ressource naturelle inépuisable utilisée par l'homme depuis longtemps (moulins à vent...) et dont il se protège par la présence des haies. En effet, les habitats isolés et les prairies sont encore, à Saint-Cyr-en-Pail et dans les environs, entourés de haies « brise-vent ».

Les bordures arborées des champs protègent le bétail et les cultures des intempéries. Elles régulent la température l'été en offrant aux animaux des zones fraîches et ombragées. Les haies améliorent la qualité des sols jusqu'à plusieurs dizaines de mètres de celles-ci (humidité, faune du sol).

Le talus retient les eaux de pluie qui ne ruissellent plus à la surface des cultures en entraînant la terre directement dans la rivière. Cette eau retenue a le temps de s'infiltrer dans le sol et de recharger les nappes phréatiques.

# La haie et l'homme

L'existence du bocage est intimement liée à l'histoire de l'homme. À partir du 11<sup>e</sup> siècle, l'homme a commencé à défricher et à déboiser la forêt. Le développement de l'agriculture a par conséquent façonné le paysage. Des lignes d'arbres ont été conservées comme limite naturelle aux parcelles. Les haies, ainsi modélisées, ont été exploitées de différentes manières.

## Les pratiques anciennes qui ont façonné les haies de nos campagnes

### Le hêtre ... et la pratique du plessage



Quelques hêtres témoignent de la pratique du plessage. Celle-ci était courante dans le nord Mayennais et consistait à rabattre les basses branches en les fendant pour les entrecroiser autour de piquets. Les branches gardaient cette position parallèle au sol tout au long de leur croissance et formaient ainsi une véritable barrière naturelle.

### Le chêne ... tailles en "têtard"



Tous les 10 à 15 ans, les branches de la tête du chêne sont émondées pour faire du "bois bûche". Une branche ou "tre-sévé" est laissée. Les chênes qui ne sont plus exploités se caractérisent par un tronç court et épais couronné d'un touquet de grosses branches.

### Le châtaigner... pour les piquets de clôture



La haie fournit également des perches et des piquets de clôtures. Le châtaigner est le principal arbre utilisé pour ces matériaux. Le châtaigner fournit aussi des fruits qui constituent autrefois une nourriture appréciée par la population locale au début de l'hiver.

### Le merisier... bois de menuiserie



De magnifiques merisiers poussent dans la haie. Cet arbre est prisé pour son bois rouge utilisé pour la fabrication de mobiliers (armoire, buffet, lit à baldaquin, table). Il produit des fruits rouges comestibles appelés merises.

## Connaissez-vous les usages traditionnels des plantes de la haie ?

### Le Prunellier

Les fruits appelés prunelles sont comestibles (blets, framboises) et peuvent être utilisés pour obtenir une liqueur réputée et pour l'élaboration d'un vin. Autrefois, la cortice de prunelle était très utilisée collectivement dans la région au climat rude. De nos jours, elle est encore utilisée en cuisine dans la préparation de recettes à base de vin rouge (bourguignons, civets...).

### Le Noisetier

Son fruit, la noix, est l'un des végétaux parmi les plus riches en oméga 3, très utile pour lutter contre les maladies cardiovasculaires. Elle est aussi très riche en vitamine E (contre le vieillissement cutané), en fibre (contre le cancer du côlon), en sursur (contre les rhumatismes et les maladies inflammatoires), en fer (contre l'anémie), en magnésium (contre le stress), en phosphore (contre la fatigue intellectuelle).

### Le Sureau

Les fleurs peuvent être transformées en vin de sureau, en sirop, en limonade. La consommation des baies crues n'est pas conseillée car elles sont légèrement toxiques et peuvent provoquer des vomissements surtout quand elles sont immatures. La toxicité disparaît lors de la cuisson.

### Le Néflier

La récolte des fruits intervient assez tard, généralement en octobre après les premières gelées. Les fruits doivent être conservés plusieurs semaines dans un local aéré, jusqu'au blanchissement (amollissement) de la pulpe qui les rend consommables.

Une haie est un réservoir de vie où se concentre une importante biodiversité. Autrefois, les animaux fournissaient une source alimentaire non négligeable. Les fruits sauvages agrémentaient le quotidien des hommes de l'époque. La connaissance des plantes permettait également de trouver des remèdes à certaines maladies et fièvres.

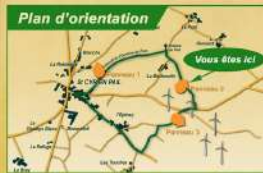
## L'avenir du bocage

La haie offre des services agronomiques non négligeables (protection des cultures, limitation de l'érosion des sols). De plus, le « petit bois », composé principalement de branches taillées, est broyé et séché avant d'alimenter des « chaudières à bois déchiqueté ». Ces morceaux de bois sont aussi compactés en plaquettes. La Mayenne est le premier département pourvu en chaudière de ce type.

Les haies ont souffert du remembrement et de l'arasement des talus. Des essences locales ont été replantées au fil du temps, mais le linéaire de haies plantées reste inférieur au linéaire de haies abattues.

Suite à la création du parc éolien, juwi EnR, la mairie, MNE, la Chambre d'Agriculture et les agriculteurs de la commune ont initié un plan bocager pour replanter des haies. A noter que le linéaire de haies abattu pour l'installation des éoliennes a entièrement été replanté.

Il est essentiel que chacun d'entre nous participe à la préservation des haies, car elles font partie de l'identité du département.



# La haie et ses habitants

## Une balade champêtre au pied des éoliennes

La « Boucle de l'Oratoire du Pont », long de 4 km, vous fait découvrir le bocage de Saint-Cyr-en-Pail. Ce sentier a été réalisé par juwi EnR, en partenariat avec la Mairie et Mayenne Nature Environnement, suite à la création du parc éolien. Ouvrez l'œil et tendez l'oreille, la vie s'anime autour de vous !

## Corridor écologique et biodiversité

Le réseau de haies constitue des corridors écologiques pour les espèces qui l'empruntent afin de se déplacer sur le territoire. La faune utilise également cet habitat pour se reproduire et s'alimenter, mais aussi pour se réfugier par mauvais temps ou échapper à un prédateur. La préservation du bocage est primordiale pour la sauvegarde de la biodiversité.

## La gente ailée

La **fauvette grisette** émet sur un rythme trépidant des notes sèches et rapides. Pour nicher, elle affectionne les fourrés et les parties denses de la haie. Elle capture des insectes sur les champs cultivés.

Un oiseau crié inquiet par votre présence, c'est le « concierge » des lieux ou le **geai des chênes**. Les habitants de la haie sont alertés au moindre danger. En automne, il fait provision de glands qu'il enterrera avec parcimonie dans la terre.

Un petit rapace gris file comme un avion furtif le long des arbres à la recherche de petits oiseaux, c'est l'**épervier d'Europe**. Il tentera sa chance auprès des **hirondelles** qui tournent autour des bâtiments de ferme.

Posé sur un piquet de clôture, le **gobemouche gris** capture les insectes qui nourriront les jeunes restés au nid, installé dans un hangar proche. Il partira dès la fin de l'été vers les pays chauds.

**Chêne pédonculé**

Caché au cœur d'une « éמושse », le **pigeon ramier** couve sur un nid rudimentaire fait de quelques branchettes. D'un claquement d'ailes, il décolle de son refuge pour glaner quelques graines dans les champs moissonnés.



## Des plantes remarquables et des insectes colorés

Une magnifique fleur appelée la **pensée sauvage** pousse sur le talus ensolaillé. Elle ne pousse que dans le nord du département, produisant de mai à septembre des fleurs bleues violet. C'est une espèce déterminante en Pays de la Loire.

La **centauree des bois** fleurit à partir du mois de juillet. Ses fleurs sont pourpres. La plante est commune dans le département et est inscrite sur la liste rouge régionale.

La **campanule gantelée** se reconnaît à ses fleurs bleu-bleu à veinées, en forme de clochettes. Elles apparaissent entre juin et août. La plante est comestible, les racines et les jeunes pousses se mangent en salade.

Le **chêne pédonculé** est un arbre pouvant mesurer 25 m de haut pour une longévité de plus de 500 ans. Ses fruits, les glands, constituent une nourriture appréciée des oiseaux et des mammifères.

La **petite tortue** est un magnifique papillon aux couleurs vives qui vole à partir du mois de mai, ses chenilles se nourrissent de l'ortie. En juin, le **petit nacré** vient butiner les fleurs des ronces et pondra ses œufs sur les violettes.

Au début de l'été, la **grande sauterelle verte** grimpe dans la végétation en fin d'après-midi pour émettre de puissantes stridulations émises par le frottement de ses ailes.

## Des animaux familiers

Le **lapin de garenne** creuse un terrier dans le talus et dépose ses excréments bien en vue pour marquer son territoire en formant un crottoir.

Un **lézard vivipare** se réchauffe sur une roquette. L'espèce est localisée dans le nord du département. Au printemps, la femelle conserve ses œufs dans ses vésicules vitelles. Les œufs seront libérés et aussitôt les jeunes sortiront.